
Le bourgeois gentilhomme. Comédie-ballet.

Numéro d'inventaire : 2009.13258

Auteur(s) : Félix Guirand

Molière

René d' Hermies

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Larousse Librairie (13 à 21 rue Montparnasse 114 boulevard Raspail 58 rue des Ecoles Paris)

Imprimeur : Larousse

Collection : Classiques Larousse

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre broché. Couv. mauve ill.

Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 112 mm

Notes : Avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur la pièce et des sujets de devoirs par René d'Hermies. Du 146 au 270eme mille. Mention d'appartenance manuscrite.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

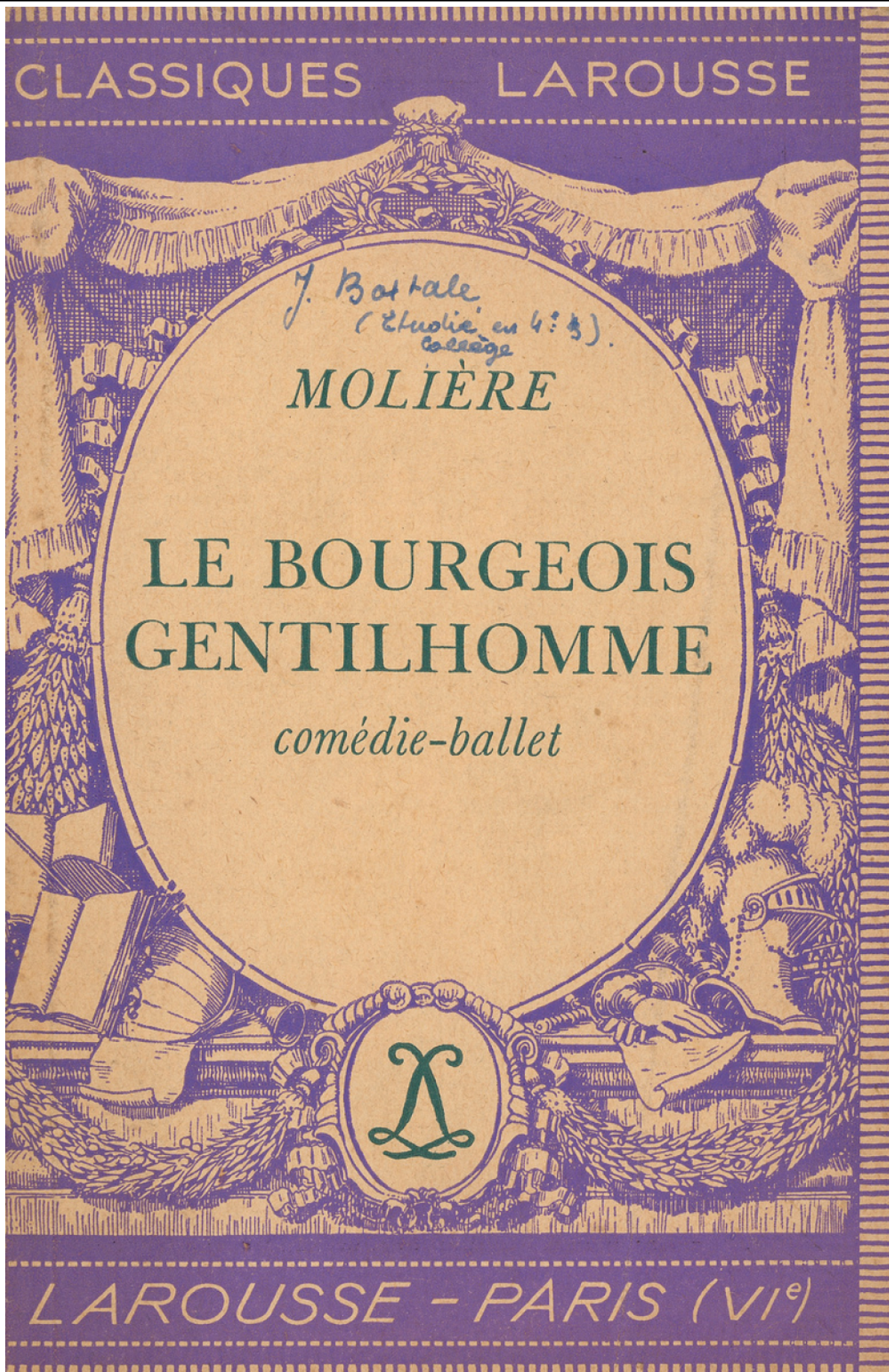
Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 114

ill.

Sommaire : Table des matières





Phot. Larousse.

Gravure de Moreau le Jeune pour l'édition des *Œuvres de Molière*, Paris, 1773.

M. JOURDAIN. — Mais voyez quelle insolence!
NICOLE. — Vous êtes tout à fait drôle comme cela. Hi, hi!

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, ACTE III, scène II.

CLASSIQUES LAROUSSE

Publiés sous la direction de
FÉLIX GUIRAND
Agrégé des Lettres
Professeur de Première au lycée Condorcet

MOLIÈRE
LE BOURGEOIS
GENTILHOMME

Comédie-Ballet

avec une Notice biographique, une Notice historique
et littéraire, des Notes explicatives, des Jugements,
un Questionnaire sur la pièce et des Sujets de devoirs,

par

RENÉ D'HERMIES

Professeur au Lycée Faiderbe, à l'E. N. des Arts et Métiers,
chargé d'un Cours à la Faculté des Lettres de Lille



LIBRAIRIE LAROUSSE — PARIS-VI^e

13 à 21, rue Montparnasse, et boulevard Raspail, 114

Succursale : 58, rue des Écoles (Sorbonne)

PERSONNAGES

MONSIEUR JOURDAIN, bourgeois¹.
MADAME JOURDAIN, sa femme².
LUCILE, fille de M. Jourdain³.
NICOLE, servante⁴.
CLÉONTE, amoureux de Lucile⁵.
COVIELLE, valet de Cléonte.
DORANTE, comte, amant de Dorimène⁶.
DORIMÈNE, marquise⁷.
MAITRE DE MUSIQUE.
ÉLÈVE DU MAITRE DE MUSIQUE.
MAITRE A DANSER.
MAITRE D'ARMES⁸.
MAITRE DE PHILOSOPHIE.
MAITRE TAILLEUR.
GARÇON TAILLEUR.
DEUX LAQUAIS.
PLUSIEURS MUSIENS, MUSICIENNES, JOUEURS D'INSTRUMENTS, DANSEURS, CUISINIERS, GARÇONS TAILLEURS, ET AUTRES PERSONNAGES DES INTERMÈDES ET DU BALLET.

La scène est à Paris.

1. Rôle tenu par Molière; 2. Rôle tenu par Hubert; 3. Rôle tenu par M^{lle} Molière; 4. Rôle tenu par M^{lle} Beauval; 5. Rôle tenu par La Grange; 6. Rôle tenu par La Thorillière; 7. Rôle tenu par M^{lle} de Brie; 8. Rôle tenu par de Brie.
Ces noms sont les seuls qui aient été conservés des acteurs de la première représentation.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME¹

1670²

ACTE PREMIER

L'ouverture se fait par un grand assemblage d'instruments; et dans le milieu du théâtre on voit un élève du maître de musique qui compose sur une table un air que le Bourgeois a commandé pour une sérénade.

SCÈNE PREMIÈRE. — MAITRE DE MUSIQUE,
MAITRE A DANSER, TROIS MUSIENS,
DEUX VIOLONS, QUATRE DANSEURS.

MAITRE DE MUSIQUE, *parlant à ses musiciens*. — Venez, entrez dans cette salle, et vous reposez là³, en attendant qu'il vienne.

MAITRE A DANSER, *parlant aux danseurs*. — Et vous aussi, de ce côté.

MAITRE DE MUSIQUE, *à l'élève*. — Est-ce fait?

L'ÉLÈVE. — Oui.

MAITRE DE MUSIQUE. — Voyons... Voilà qui est bien.

MAITRE A DANSER. — Est-ce quelque chose de nouveau?

MAITRE DE MUSIQUE. — Oui, c'est un air pour une sérénade que⁴ je lui ai fait composer ici, en attendant que notre homme⁵ fût éveillé⁶.

1. Noble se dit plus particulièrement de celui qui est noble par Lettres et non de race. *Gentilhomme* : noble de race; tout gentilhomme est noble, mais tout noble n'est pas gentilhomme. Le prince fait des nobles, mais le sang fait des gentilshommes (*Dict. Acad.*, 1694); 2. Leurs Majestés sont arrivées à Chambord le 9 (octobre). « Elles eurent hier pour la première fois le divertissement d'un ballet de six entrées, accompagné de comédie, dont l'ouverture se fit par une merveilleuse symphonie, suivi d'un dialogue en musique des plus agréables. » (*Gazette* du 18 octobre 1670.); 3. Haase (*Syntaxe du XVII^e siècle*, § 154 B): « Quand deux impératifs étaient coordonnés par : *et, ou, mais*, le pronom précédait le second »; 4. Haase (§ 156 D): « L'ancienne langue séparait souvent des membres de phrases que la syntaxe moderne regarde comme inséparables (proposition relative, séparée de son antécédent) »; 5. *Notre homme*, comme supra « il »; ton méprisant; 6. Haase (§ 67 D). Concordance formelle entre la principale (je lui ai fait, au passé) et la dépendante.